

---

## Cahier de récitations

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.1925

**Auteur(s)** : Lucienne Leroy

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1910

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu "Ville de Meudon" de l'établissement "P. Nicolas (Versailles)". Couv. papier léger de couleur bleu clair (décoloré en bleu ardoise en ses Première p. et Quatrième p. de couv.). Couv. illustrée portant, en Première p. de couv., un cadre rectangulaire formé d'une chaîne d'anneaux enchassés et, dans ses soins, de motifs végétaux ; et portant les mentions "Ville de Meudon - Caisse des écoles - Cahier de ... Appartenant à ...". En Quatrième p. de couv. : "Table de multiplication". Réglure : réglure petits carreaux. Ecriture à l'encre noire.

**Mesures** : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,1 cm

**Notes** : "Cahier de récitations" : "L'écureuil blessé" (Frédéric Bataille) "La faim ou le repas du laboureur" (Mautice Montégut) "La mort de la cavale" (Alfred de Musset) "Les six agneaux perdus" "Chez Giroux" "L'eau" "Songe d'enfant" (François Fabié ou Maximilien Tipples ?) "En hiver" (A. Paysant) "Le retour de l'école" (H. Durant) "Octobre" (Maurice Rollinat) "Le cri de la conscience" "L'été de la Saint-Martin" (Marie Suttin) "Le charbon" "Novembre" (Imbert) "Nuit d'hiver" (Guy de Maupassant) "Ronron" "L'oiseau prisonnier" (Alexandre Dumas) "Les petits sabots" "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf" (La Fontaine) "La grand-mère" (Frédéric Bataille) "La ferme a midi" (Reynaud) "Le sergent" (A. Delpit) "Le coquillage" (Ratisbonne) "Barbe et cheveux" "La meilleure part"

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : non précisée

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Langue : Français

couv. ill.

**Lieux** : Meudon

5 Octobre 1910

L'écureuil blessé.

Un écureuil blessé sur le bord du chemin  
Appelait au secours et soupirait en vain.  
Un de ses frères passe et le regarde à peine  
Le malheureux allait périr de faim  
Quant un loir sautillant sur les branches  
Entends sa plainte. Vite il lui <sup>d'un chêne</sup> porte des glands  
S'assied à ses côtés et lui lèche sa plaie

La pauvre bête consolée

Sent renaître la force en ses membres tremblants  
Se relève bientôt et rejoint sa famille.

Qui pleurait son absence au fond d'une <sup>charmille</sup>  
Le cœur et non le sang fait la fraternité  
C'est en lui qu'est la source, Ô sainte charité

Frédéric Bataille.